

A la rencontre d'anciens automates musicaux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848490>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la rencontre d'anciens automates

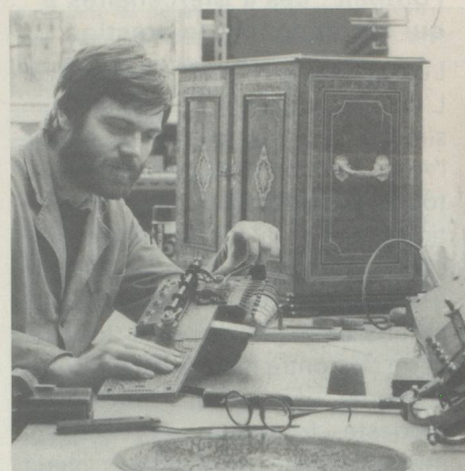
musicaux



Automate construit par H. Vichy, Paris, 1861. Le vieux couple est rappelé à la vie.

A Seewen, commune paysanne dans la partie nord du canton de Soleure, au nord-ouest de la Suisse, des boîtes à musique, des orgues de Barbarie et des pianos mécaniques reviennent à la vie dans la collection d'automates musicaux. D'anciens orgues de Barbarie égrènent une valse, l'orgue-secrétaire du Comte Esterhazy joue Haydn, des mélodies de Mozart émanent de l'orgue à flûte traversière, de petits oiseaux gazouillent dans des arbres fantaisie, des horloges illustrées avancent au gré de la musique, un

orgue forain à figurines mobiles provoque l'enchantement et un piano électronique fait bouger ses touches comme mû par la main d'un fantôme. Pour finir, l'orgue de jazz monté avec deux saxophones, deux accordéons et une batterie vous rebat les oreilles. La collection de boîtes à musique est le royaume de Heinrich Weiss, créé par ce mécanicien sur machines, qui a des idées et sait aussi les réaliser. Collectionner a été sa passion depuis toujours. Dans les années 50, M. Weiss a commencé à se concentrer sur les instruments de musique mécanique et la collection s'agrandit de plus en plus. Presque tous les cinq cents objets rassemblés aujourd'hui dont deux cents sont exposés à Seewen, ont été découverts chez des particuliers. Beaucoup d'automates ne fonctionnaient plus et M. Weiss leur a insufflé une nouvelle vie durant de longues heures de travail. Pour l'orgue de concert Welte par exemple, une des merveilles de la collection, il a eu besoin de plus de 1 500 heures. Le musée a été créé sur initiative privée, avec des moyens financiers privés et doit continuer à être autonome. L'atelier rapporte un peu d'argent : M. Weiss et un réparateur de métier réparent tous les instruments de musique mécanique et les montres apportées par les clients.



Dans l'atelier, le restaurateur examine une ancienne boîte à musique à disques avec douze timbres. Les commandes de réparations contribuent à maintenir le musée en activité.

Ce monde féérique des sons est ouvert au public de 14 à 17 heures, du mardi au samedi, depuis le 1^{er} mars jusqu'à mi-décembre. Visites commentées sur demande pour des groupes.



Grand orgue forain de Wilhelm Bruder fils, Waldkirch. Début du XX^e siècle.

Reportage illustré O.N.S.T.



Boîte à musique d'Auguste Lassueur, St Croix, vers 1880. Cet automate se trouvait jusqu'en 1918 dans la salle d'attente de la gare de Sissach.

EDITEUR : FEDERATION DES SOCIETES SUISSES DE PARIS - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK
SIEGE SOCIAL : 11, rue Paul Louis Courier 75007 Paris, Tél : 544.68.41 - C.C.P. Messenger Suisse 12273-27 Paris - Prix de l'abonnement : 70 F, Etranger : 75 F
IMPRIMEUR : TSCHUMI - TAUPIN, 24 rue de Dammarie 77000 MELUN - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1981 - N° 1 (Commission paritaire n° 52679)

La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. • Le Messenger Suisse • n'est pas en vente publique

Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.